

# Développeur pour papier aristotype

Autor(en): **Liesegang, R.E.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **4 (1892)**

Heft 8

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-523993>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

analogue de Poitevin, que nous avons essayé, donne des images héliochromiques dont les couleurs sont très franches, bien que nous n'ayons pu parvenir à les fixer par le moyen qu'il a indiqué.

Il est à présumer que M. Kopp n'a pas laissé de côté ce point important de la question.

En réponse à tout utilitaire qui demanderait à quoi peut bien servir un pareil procédé, nous citerons la réponse d'un savant electricien à une question de ce genre : « A quoi sert un bébé qui vient de naître ! »

Nous souhaitons la bienvenue à tout progrès, lors même que nous ne puissions encore en prévoir les applications.

En passant, nous devons dire que du papier ordinaire au chlorure d'argent, noirci par une exposition à la lumière, forme un milieu sur lequel on peut faire d'intéressants essais héliochromiques.

(Traduit pour le *Moniteur du British Journal of Photography*.)

---

### **Développateur pour papier aristotype.**

Par les sombres journées d'hiver, il est utile de pouvoir diminuer le temps d'exposition à la lumière du papier aristo. Il existe un procédé qui peut figurer entre les méthodes de développement au gélatino-bromure et chlorure, et la méthode d'impression au gélatino-chlorure. Comme ce procédé nécessite l'impression de l'image à un certain degré de force, et que, par suite, le temps d'exposition à la lumière permet une certaine latitude, il est plus facile à manier que les procédés aux sels rapides. De plus, un laboratoire obscur n'est pas absolument nécessaire. La lumière diffuse suffit. Le papier est placé sur le cliché comme d'habitude

et l'impression à la lumière doit se faire jusqu'à ce que l'image soit faible, mais visible dans toutes ses parties, ce qui demande environ le  $\frac{1}{5}$  ou le  $\frac{1}{4}$  du temps de pose ordinaire. L'image est plongée ensuite dans une solution aqueuse, concentrée, d'acide gallique et elle se développe vigoureuse et d'un ton noir-bleu. Après lavage, on la fixe dans l'hyposulfite de soude où elle prend le ton noir-brun. Au sortir du châssis, l'épreuve ne peut être lavée pour enlever le nitrate d'argent libre, ni être plongée dans un bain de virage : dans ce cas elle ne se développerait plus.

En neutralisant la solution d'acide gallique par un carbonate quelconque, il est possible de développer à pleine vigueur des images exposées à la lumière de 5 à 10 secondes. L'ammoniaque agit encore plus énergiquement, mais l'envers du papier se colore en jaune. L'addition d'autres substances modifie un peu le ton de l'épreuve. L'acétate de soude produit le même effet que les carbonates ; les blancs de l'image toutefois sont plus purs ; il est donc préférable de s'en servir. En ajoutant du chlorure d'or au bain d'acide gallique, on obtient des tons plus chauds, mais l'hyposulfite diminue alors l'intensité ; il est préférable d'ajouter le sel d'or à l'hyposulfite produisant ainsi un bain viro-fixateur.

Les meilleurs résultats s'obtiennent par une pose longue et un développement court <sup>1</sup>.

R. E. LIESEGANG.

*(Journal de l'Industrie photographique.)*

<sup>1</sup> De très bons résultats s'obtiennent aussi avec le papier au collodion (celloïdine). (Réd.)

---